



HAL
open science

Les Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie: quels impacts économiques, sociaux et environnementaux pour le territoire?

Celine Vial, Fabien Clipet, Eric Barget

► To cite this version:

Celine Vial, Fabien Clipet, Eric Barget. Les Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie: quels impacts économiques, sociaux et environnementaux pour le territoire?. 52. Colloque ASRDLF: Territoires méditerranéens - agriculture, alimentation et villes, Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD). Montpellier, FRA. Institut National de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture (IRSTEA). AgroParisTech, FRA.; Institut National de Recherche Agronomique (INRA). UMR Innovation et Développement dans l'Agriculture et l'Alimentation (0951).; Institut National de Recherche Agronomique (INRA). UMR Marchés, Organisations, Institutions et Stratégies d'Acteurs (1110).; Institut National de Recherche Agronomique (INRA). UMR Laboratoire Montpellierain d'Economie Théorique et Appliquée (1135).; Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Montpellier, FRA. Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD). Université Paul-Valéry - Montpellier 3 (UM3), FRA. Université de Perpignan Via Domitia (UPVD).; Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Montpellier, FRA. Université de Montpellier (UM)., Jul 2015, Montpellier, France. 13 p. hal-02796915

HAL Id: hal-02796915

<https://hal.inrae.fr/hal-02796915>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LES JEUX EQUESTRES MONDIAUX FEI ALLTECH™ 2014 EN NORMANDIE : QUELS IMPACTS ECONOMIQUES, SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX POUR LE TERRITOIRE ?

Céline, VIAL, IFCE, F-19000 Arnac-Pompadour, France ; INRA, UMR 1110 MOISA, F-34000 Montpellier, France.

Fabien, CLIPET, INRA, UMR 1110 MOISA, F-34000 Montpellier, France ; CDES - OMIJ – Hôtel Burgy, 13 rue de Genève, 87065 Limoges.

Eric, BARGET, CDES - OMIJ – Hôtel Burgy, 13 rue de Genève, 87065 Limoges.

Contact : vialc@supagro.inra.fr

Résumé

Dans le cadre d'un programme de recherche mené en partenariat par l'Ifce, l'Inra et le CDES de Limoges, une étude d'impact économique, social et environnemental des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie a été menée. L'objectif de ce travail est de construire une méthodologie robuste et approfondie visant à minimiser les erreurs et limites classiques des études d'impact. Les résultats sont basés sur le recueil d'information auprès des organisateurs, des observations de terrain et plus de 2 300 enquêtes. Les Jeux ont rassemblé plus de 300 000 spectateurs et 1 060 participants. A court terme, ils sont à l'origine de retombées économiques, touristiques et médiatiques pour le territoire. Notre analyse met également en évidence l'implication des organisateurs pour minimiser l'impact environnemental de leur événement. Cette étude constitue à la fois un apport pour la recherche académique et pour la filière équine, participant aux avancées méthodologiques et théoriques sur les études d'impact et aux réflexions sur l'optimisation des retombées des événements équestres pour les territoires qui les accueillent.

Mots clés

Impacts économiques, impacts sociaux, impacts environnementaux, événement équestre, Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie

1 Introduction

Les études d'impact d'événements sportifs s'intéressent principalement aux manifestations de grande envergure et aux conséquences économiques de ces événements. Les analyses des

retombées sociales sont plus récentes, mais suscitent un intérêt croissant (Barget et Gouguet, 2010). Enfin, la dimension environnementale est souvent négligée. Dans le but de pallier ces lacunes, l'Ifce (Institut français du cheval et de l'équitation), l'Inra (Institut national de la recherche agronomique) et le CDES (Centre de Droit et d'Economie du Sport) de Limoges sont associés depuis 2011 dans le cadre d'un programme de recherche visant à mettre en place une méthode d'évaluation des impacts économiques, sociaux et environnementaux de court et long termes des manifestations équestres sportives de petite, moyenne et grande envergures. L'objectif de ce travail est de repartir des méthodes préalablement existantes pour les approfondir et les compléter afin de minimiser les erreurs et limites classiques rencontrées dans les études d'impact et de construire une méthodologie robuste, complète et approfondie. En 2014, un partenariat de recherche a été mis en place avec le GIP (Groupement d'Intérêt Public) Normandie 2014 et les collectivités locales bas-normandes (Région Basse-Normandie, agglomération Caen-la-mer et ville de Caen) afin d'adapter et appliquer cette méthode aux Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie et au projet territorial qui leur est associé.

2 Contexte et objectif

La pratique de l'équitation a récemment connu un développement spectaculaire, comptant aujourd'hui près de 2,2 millions de cavaliers pratiquants, réguliers ou occasionnels (enquête TNS Sofres-FIVAL 2007). Parmi eux, environ un tiers sont des licenciés de la FFE (Fédération Française d'Équitation). Leur nombre a plus que doublé en 20 ans, passant de 266 000 en 1992 (Les Haras nationaux, 1993) à près de 700 000 en 2014 (Les Haras nationaux, ECUS 2015). Elle est aujourd'hui la troisième fédération sportive nationale en termes d'effectif d'adhérents (derrière le football et le tennis) et la première fédération sportive féminine. Parallèlement, le nombre de compétitions équestres organisées en France chaque année a été multiplié par près de 6 en 10 ans, pour s'élever à plus de 98 000 en 2014 (Les Haras nationaux, 2005 ; Les Haras nationaux, 2015). Cet essor des événements équestres sportifs nous a amené à nous interroger sur les impacts qu'ils suscitent pour les territoires qui les accueillent. C'est dans ce contexte qu'a été mis en place un programme de recherche dont l'objectif est de mettre au point une méthode d'évaluation des impacts économiques, sociaux et environnementaux de court, moyen et long termes des événements équestres sportifs d'envergures et disciplines hippiques variées. Cette étude est porteuse de quatre principales innovations scientifiques et techniques : premièrement, l'application de ces méthodes d'évaluation au domaine de l'équitation ; deuxièmement, la considération non seulement d'événements de grande envergure mais aussi d'événements de petite et moyenne envergures ; troisièmement, l'étude des impacts de long terme de l'événement ; et quatrièmement, la conduite d'une étude associant les trois piliers du développement durable.

Les trois premières années du projet ont été consacrées aux impacts de court terme et à la création de la méthode, son test et son application à des événements équestres sportifs de petite et moyenne envergures, de disciplines variées, se déroulant sur des sites Ifce et des sites privés. Les résultats démontrent que les manifestations équestres sportives de petite et moyenne envergures ont un impact économique qui dépasse de façon plus ou moins significative leur budget d'organisation. Elles sont source de dynamisme économique pour les territoires locaux qui les accueillent. Concernant l'aspect social, les résultats mettent en évidence la valeur d'usage de ces manifestations (de par le plaisir qu'ont les spectateurs à y assister), mais aussi leur valeur de non-usage pour les habitants locaux (issue de la satisfaction

qu'ils retirent de savoir que l'événement se déroule dans leur région même si ils n'y assistent pas). Ces valeurs d'usage et de non-usage sont issues de la valeur d'option (reflétant l'utilité ressentie pour l'éventualité d'organiser ou d'assister à nouveau à l'événement), la valeur d'existence (amélioration de l'image de la région à l'extérieur, attraction de touristes, contribution à l'identité locale) et la valeur de legs (contribution à un patrimoine culturel équestre transmis aux générations futures). Sur l'aspect environnemental, nos conclusions amènent à penser que certains postes tels que le transport ont un impact plus important que d'autres et qu'il demeure important dans cette analyse de considérer les efforts et actions mises en place par les organisateurs pour minimiser les effets de leur événement sur l'environnement (Vial, 2014).

En 2014, notre objectif était d'adapter la méthode à un événement de grande envergure et de l'appliquer aux Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie. En effet, la 7^{ème} édition de la plus grande compétition équestre au monde s'est déroulée pour la première fois en France du 23 août au 7 septembre 2014. Elle a lieu tous les quatre ans et concerne huit disciplines équestres. En 2014, un nombre record de nations étaient présentes avec 64 pays représentés. L'événement s'est déroulé sur plusieurs sites en Basse Normandie : la majeure partie des épreuves ont eu lieu à Caen (hippodrome de la Prairie, Parc des Expositions, Zénith et stade d'Ornano) mais certaines étaient situées au Haras National du Pin, au Pôle Hippique de Saint-Lô, à l'hippodrome de Deauville, à Sartilly et dans la baie du Mont Saint Michel. Les Jeux ont été accompagnés d'un Projet Territorial porté par les collectivités locales en collaboration avec le GIP, qui avait pour objectif de transformer une activité économique ponctuelle en une dynamique de long terme pour le territoire et qui représente une réelle innovation dans l'organisation d'événements sportifs de grande envergure. Le budget d'organisation des Jeux s'élève à 78 millions d'euros et celui du Projet Territorial associé à 4 millions d'euros. Environ 50% du budget global est issu de fonds publics. Mais quelles sont les retombées économiques, sociales et environnementales effectives des Jeux pour le territoire Normand à court terme ?

3 Méthodologies d'étude des impacts de court terme de l'événement

Le calcul d'impact économique repose sur une réhabilitation de la théorie de la base et l'utilisation de multiplicateur de type Wilson. Il s'agit de prendre en compte les effets directs (les effets directs correspondent aux profits réalisés par les entreprises normandes et aux salaires associés versés aux locaux ; ils résultent des dépenses d'organisation ou des dépenses des spectateurs) et indirects (dépenses intermédiaires faites par les entreprises pour répondre aux besoins de la manifestation), desquels il faut déduire les fuites (argent qui ressort du territoire) et ajouter les effets induits (effet d'entraînement de l'argent injecté sur le territoire grâce à la manifestation) (Barget, 2012). Afin de perfectionner la méthode, nous avons ici décidé de prendre en compte de toutes les sources d'injections existantes en considérant non seulement les dépenses d'organisation et des spectateurs mais aussi celles des participants, de leurs accompagnateurs¹, des employés et bénévoles, des restaurateurs et exposants. Cette considération de toutes les injections mais aussi fuites monétaires sur le territoire nécessite l'évaluation de la comptabilité de l'événement, mais également le comptage des différents publics présents et de leurs dépenses et l'évaluation de l'effet multiplicateur de l'argent ainsi injecté sur le territoire. Les multiplicateurs sont estimés par une meta-analyse (Vollet et

¹ Les accompagnateurs de participants sont les grooms, assistants, famille, amis, entraîneurs, vétérinaires, maréchaux ferrants, propriétaires de chevaux engagés, chefs d'équipe, chef de mission...

Bousset, 2002) qui utilise le modèle de l'économie de la base. Nous avons calculé un multiplicateur pour chaque catégorie de public qui donne lieu à une injection (spectateurs, participants, bénévoles, employés...) et chaque zone d'étude, en utilisant leur propension à dépenser localement. Nous obtenons ainsi un multiplicateur agrégé de type basique (Bourg et Gouguet, 1998). Le calcul du multiplicateur s'appuie sur la formule Wilson (Wilson, 1977):

$$K = (1 - m1 + m2) / (1 - m2)$$

K = multiplicateur

m1 = propension à dépenser à la première vague

m2 = propension à dépenser durant les vagues suivantes

La méthodologie, désormais robuste et approfondie, a été perfectionnée d'année en année afin de minimiser les erreurs et limites classiques des études d'impact pour une estimation au plus près de la réalité (prise en compte des motifs de la venue des publics, de toutes les sources d'impact potentielles, estimation précise des effectifs des différentes parties prenantes, déduction des fuites, éviction des doubles comptes, considération des effets de substitution...).

Un exemple d'approfondissement de la méthode concerne la prise en compte d'une fuite évitée à travers les locaux qui ont renoncé à une dépense à l'extérieur de la Normandie pour utiliser cet argent en Normandie pour assister aux Jeux. En effet, les dépenses des locaux ne sont traditionnellement pas comptabilisées dans le calcul de l'injection car elles ne correspondent pas à une entrée d'argent sur le territoire. Néanmoins, si ces personnes renoncent à dépenser cet argent à l'extérieur du territoire pour le dépenser à l'intérieur à l'occasion de l'événement, alors ils représentent une fuite d'argent qui est évitée grâce à l'événement et peuvent dans ce cas être comptabilisés. Nous avons estimé le nombre de ces personnes en ajoutant dans notre questionnaire à destination des spectateurs une question visant à savoir ce que la personne aurait fait de l'argent dépensé à l'occasion des Jeux si ceux-ci n'avaient pas eu lieu. Les personnes répondant qu'ils l'auraient dépensé pour une autre activité en dehors de la Normandie font partie de cette catégorie. Nous avons alors comptabilisées leurs dépenses comme une injection. Elles représentent au final un impact supplémentaire de 1 million environ.

De même, les dépenses des étrangers, s'ils annoncent être venus en Normandie au moins en partie pour assister aux Jeux, sont traditionnellement prises en compte au moins partiellement. Or, en l'absence des Jeux, il est possible que certaines de ces personnes soient tout de même venues en Normandie pour d'autres motifs. Ainsi, les personnes répondant à la question précédemment citée qu'ils auraient dépensé cet argent pour une autre activité en Normandie ne doivent pas être prises en compte dans le calcul de l'injection. Elles représentent finalement une perte d'impact d'environ 21 million d'euros.

Cet exemple, qui représente un delta d'environ -20 millions d'euros d'impact, illustre notre objectif d'approfondir la méthode en nous rapprochant le plus possible de la réalité.

L'utilité sociale est estimée grâce à une analyse des bénéfices sociaux, reposant sur la théorie du bien-être économique. Celle-ci permet de mesurer les gains des individus en utilisant la monnaie comme unité de mesure. Cette monétarisation concerne la valeur d'usage et la valeur de non-usage.

La valeur d'usage représente l'utilité que perçoivent les spectateurs du fait d'assister à l'événement. Il s'agit donc de la satisfaction retirée par les spectateurs qui consomment le spectacle sportif. La valeur d'usage correspond au montant que les spectateurs auraient été prêts à verser (si forcés de le faire), plutôt que de se passer du spectacle. Elle se compose du montant des billets d'entrée et du surplus d'utilité du consommateur (Grefe, 1990). Le surplus du consommateur est un montant global évalué à partir de la courbe de demande pour

l'événement en question. Celle-ci est estimée par la méthode des coûts de transport (Hanley et al., 2003). L'idée de base est que les coûts des voyages entrepris pour se rendre du lieu d'habitation au site de l'événement constituent le principal déterminant de la demande pour cet événement. La dépense réalisée pour le voyage est un révélateur de l'utilité procurée aux visiteurs. A partir de l'observation du taux de visite par habitant pour chaque zone préalablement déterminée, et en associant des valeurs monétaires à la distance parcourue (en calculant le coût du déplacement qui est fonction de la distance), il devient possible d'estimer une courbe de demande pour l'événement.

La valeur de non-usage représente la valeur accordée à l'événement, sous forme monétaire, par les habitants locaux n'ayant pas assisté aux Jeux. Elle est estimée grâce à la méthode d'évaluation contingente (Johnson et al., 2006). Elle se traduit à travers le consentement à payer des habitants pour conserver la manifestation sur leur territoire.

Le total des bénéfices sociaux comprend la valeur d'usage et la valeur de non-usage desquelles nous retirons les coûts liés aux nuisances supportées par les habitants locaux. Ces bénéfices devront être mis en balance avec les coûts de l'événement pour la collectivité. Dans le cas des Jeux, il s'agit des coûts de mise à disposition des infrastructures sportives et non-sportives et des dépenses issues de fonds publics liées à l'organisation, à la valorisation, à la mise à disposition de personnel...

Ces résultats quantitatifs sont complétés par une analyse qualitative qui permet de comprendre quelles sont les externalités (effets indirects non pris en compte par le marché), positives ou négatives, qui influencent l'opinion des spectateurs et de la population locale et qui sont à l'origine de la valeur d'usage et de non-usage, et donc de l'utilité sociale de l'événement.

Les impacts environnementaux sont évalués à travers des indicateurs quantitatifs et qualitatifs regroupés en postes (gouvernance, partenariats et sensibilisation ; consommation de ressources et émissions ; milieu naturel et biodiversité) (tableau 1).

Gouvernance, partenariats et sensibilisation	
Gouvernance et partenariats	
Sensibilisation	
Consommation de ressources	Et émissions
Eau	Fumier
Electricité	Déchets
Carburant et transport	Effluents
Alimentation et litière animale	Nuisances
Alimentation humaine	
Hébergement	
Matériaux	
Milieu naturel et biodiversité	

Tableau 1 : liste des postes étudiés pour l'analyse de l'impact environnemental de l'événement

L'objectif est d'évaluer quantitativement ces différents postes impactant l'environnement à travers une unité de mesure spécifique à chacun d'eux. Mais surtout, l'analyse est centrée sur les actions mises en place par les organisateurs pour limiter les impacts environnementaux sur

chacun de ces postes. Ces éléments sont étudiés durant la manifestation, mais également durant les phases de préparation et de remise en état. Cette méthode a été choisie afin d'obtenir à la fois des indicateurs quantitatifs et qualitatifs et dans le but de différencier chaque poste. Elle présente l'avantage d'être précise et détaillée et de permettre une analyse individuelle sur chaque poste (comparaison poste par poste avec d'autres événements, identification des postes sur lesquels il est le plus important d'agir...). Néanmoins, elle n'aboutit pas à l'obtention d'un indicateur global tel que les bilans carbone, limitant les possibilités de comparaison avec des études préalables existantes.

Ces trois approches, économique, sociale et environnementale, sont complémentaires. Elles permettent une étude globale de l'impact de l'événement en appréciant à la fois la variation d'activité, la variation de bien-être et la variation de l'état de l'environnement.

Les résultats sont obtenus ex-post. En effet, les études d'impact effectuées ex-ante sont souvent fausses (erreurs multiples qui conduisent à la surestimation des retombées réelles) et elles ne permettent pas de légitimer l'organisation de l'événement. Il est donc nécessaire de réaliser l'étude ex-post, quand on dispose de données définitives pour apprécier l'impact sur le territoire.

Les résultats sont issus de l'exploitation d'informations communiquées par les organisateurs, de 1 994 enquêtes réalisées durant l'événement sur tous les sites des Jeux et auprès de tous les publics présents (spectateurs, participants, accompagnateurs de participants, employés, bénévoles, exposants, restaurateurs, médias) sélectionnés de façon aléatoire, de 358 enquêtes réalisées en vis-à-vis ou par téléphone auprès de résidents locaux pendant et après l'événement et de relevés de terrain effectués pendant la manifestation (tableau 2).

Spectateurs	Participants et accompagnateurs	Exposants et restaurateurs	Employés et bénévoles	Médias ²	Population	Total
1 251	258	170	258	9	358	2 304

Tableau 2 : bilan du nombre d'enquêtes réalisées

² Neuf enquêtes ont été réalisées auprès de personnes travaillant pour des médias afin de connaître leur opinion sur l'événement.

4 Résultats

4.1 Présentation des parties prenantes enquêtées

	Spectateurs	Participants et accompagnateurs	Exposants et restaurateurs	Employés et bénévoles
Effectif (selon nos estimations)	314 000	1 060 participants (1 235 chevaux de compétition) et 2 968 accompagnateurs	3 416 exposants et 1 224 restaurateurs	7 200 employés et 3 722 bénévoles
Nombre de personnes enquêtées	1 251	258	170	258
Pourcentage d'étrangers	11%	76%	0%	0%
Pourcentage de normands	49%	5%	45%	59%
Nombre moyen de jours passés hors du domicile permanent	3	8,4	12,5	13,2
Nombre moyen de kilomètres parcourus pour venir sur le site depuis le domicile permanent	460	2 621	455	290
Dépense moyenne par personne pour la durée totale du séjour	170€	901€	2 168€ (dont location du stand)	201€

Tableau 3 : Statistiques descriptives concernant les différentes parties prenantes enquêtées

Les 1 937 enquêtes recensées dans le tableau 3 représentent, pour le calcul d'impact économique, les dépenses de plus de 6 500 personnes. Selon les statistiques descriptives présentées dans ce tableau, on observe que les spectateurs sont la catégorie présentant l'effectif le plus important et qui sera donc probablement la source d'impact économique et environnemental la plus importante. Les participants et accompagnateurs, bien que moins nombreux et passant moins de jours sur les sites de compétition que les exposants et restaurateurs ou les employés et bénévoles, susciteront probablement un impact économique et environnemental supérieur car un pourcentage important d'entre eux sont des étrangers et très peu sont normands. De plus, leur dépense moyenne est élevée en comparaison aux spectateurs, employés et bénévoles.

Parmi les spectateurs, il est également intéressant de noter que 42,5% sont des néophytes du monde du cheval. Par ailleurs, 95% des spectateurs sont venus au moins en partie pour assister aux Jeux (une partie de leurs dépenses participera donc au calcul de l'injection monétaire brute, à condition qu'ils proviennent de l'extérieur de la zone d'étude) et 39% se sont déplacés uniquement pour ce motif (la totalité de leurs dépenses sera prise en compte dans le calcul de l'injection monétaire brute, à condition qu'ils proviennent de l'extérieur de la zone d'étude). Les dépenses des spectateurs concernent surtout le logement (42% du total), l'alimentation (38%), les achats sur les stands (28%), le transport (22%) et le tourisme (15%).

Enfin, 358 des 3 268 020 habitants normands ont été enquêtés durant ou après les Jeux. 63% sont des femmes, l'âge moyen est de 51 ans et 15% sont des cavaliers. Aucun d'entre eux n'a assisté à l'événement. Durant les Jeux, un maximum d'enquêtes auprès d'habitants normands ont été réalisées en vis-à-vis aux alentours de certains sites des Jeux (Caen, Saint-Lô et Deauville) en fonction des disponibilités des enquêteurs, en allant à la rencontre des locaux

dans les rues des centre-ville et en abordant les individus de façon aléatoire. Suite aux Jeux, un bilan des enquêtes et des départements de résidence des répondants a été effectué. Courant octobre 2014, elles ont été complétées par des enquêtes téléphoniques réalisées auprès d'habitants normands dans l'objectif d'avoir un minimum de 30 enquêtes réalisées auprès d'habitants de chaque département normand. Les répondants ont été sélectionnés aléatoirement dans l'annuaire téléphonique de chaque département, en couvrant l'ensemble de l'annuaire. Finalement, la répartition géographique des répondants est la suivante : 54,2% habitent le Calvados, 20,7% habitent la Manche, 8,7% habitent en Seine-Maritime, 8,4% habitent dans l'Eure et 8,1% habitent dans l'Orne.

4.2 Les retombées économiques de court terme de l'événement

Le calcul d'impact économique de court terme a été réalisé à deux échelles géographiques : la Normandie et l'agglomération Caen-la-mer. L'injection brute (argent qui entre sur le territoire grâce à l'événement) s'élève à 39 millions d'euros pour l'agglomération Caen-la-mer et à 81 millions d'euros pour la Normandie. La figure 1 expose la répartition de l'injection brute pour la Normandie entre les différentes sources. On constate l'importance des dépenses des spectateurs dans la création de retombées économiques pour le territoire.

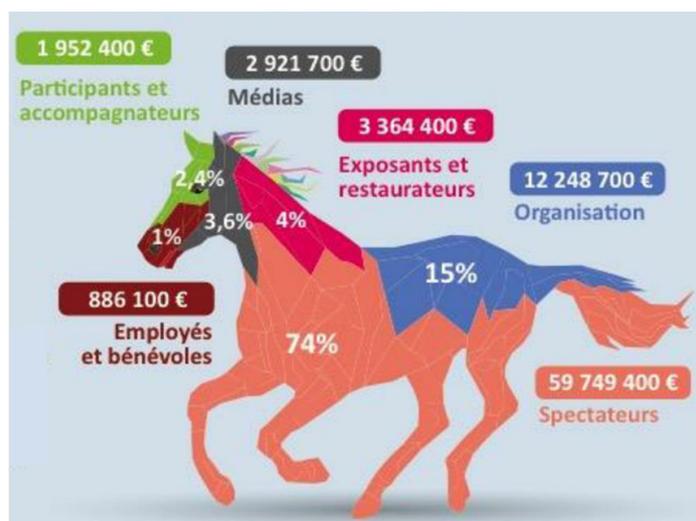


Figure 1 : sources de l'injection brute pour la Normandie et répartition

L'injection nette (argent qui entre sur le territoire duquel sont retirées les fuites, c'est-à-dire l'argent qui ressort immédiatement du territoire pour les besoins de l'événement) s'élève à 28 millions d'euros pour l'agglomération Caen-la-mer et à 46 millions d'euros pour le territoire normand. Si on prend en compte la réutilisation de cet argent au cours de plusieurs vagues successives à l'événement, on obtient un impact total de 55 millions d'euros pour l'agglomération Caen-la-mer et de 102 millions d'euros pour la Normandie (tableau 4).

Il peut être intéressant de comparer l'impact économique total de l'événement à son budget d'organisation total d'une part et au montant des fonds publics investis dans l'organisation de l'événement d'autre part. Ainsi, considérant le budget d'organisation total de l'événement et du projet territorial (82 millions d'euros), nous pouvons dire que pour 1€ injecté dans l'organisation des Jeux, correspond une création de valeur de 1,25€ pour le territoire normand. Si on rapporte maintenant l'impact économique aux fonds publics investis dans

l'organisation (38,5 millions d'euros), nous arrivons à un rapport de 3,6€ de création de valeur pour 1€ injecté.

Territoire d'étude	Injection brute ¹	Injection nette ²	Impact total ³
Agglomération de Caen-la-mer	39 millions d'euros	28 millions d'euros	51 millions d'euros (auxquels on peut ajouter 4 millions d'euros pour le financement du projet territorial)
Normandie	81 millions d'euros	46 millions d'euros	102 millions d'euros

¹ Injection brute = effets directs et indirects de l'événement.

² Injection nette = Injection brute - fuites (argent qui ressort du territoire).

³ Impact total = Injection nette + effets induits (effet multiplicateur de l'argent injecté dans le territoire grâce à la manifestation).

Tableau 4 : impact économique de court terme de l'événement

4.3 L'utilité sociale des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie

Selon l'analyse qualitative, les apports de cet événement pour les différents publics présents et la population locale sont principalement liés au plaisir d'y assister, à ses retombées économiques et touristiques, à l'exposition médiatique, l'effet de notoriété et d'attractivité qui en découlent pour le territoire et à l'encouragement qu'ils suscitent pour le développement de la filière équine locale, voire nationale. On retrouve ici la valeur d'usage et la valeur d'existence qui ressortaient également lors de l'étude des événements équestres de plus petite envergure.

En ce qui concerne les aspects négatifs des Jeux, les enquêtés évoquent de façon assez peu fréquente les problèmes d'organisation (12 à 17% des personnes interrogées selon le type de public) et les nuisances pour les habitants locaux (5 à 13%).

Par ailleurs, les spectateurs donnent une note de 7,8/10 pour refléter leur satisfaction globale par rapport à l'événement. Enfin, selon nos enquêtes, 93% des habitants normands ont eu connaissance de l'événement, 48% ont suivi les Jeux dans les médias (journaux ou télévision) et 52% auraient souhaité y assister mais ne l'ont pas fait pour diverses raisons (éloignement, manque de temps ou de budget, raisons médicales...).

Par ailleurs, le Projet Territorial, aussi appelé « Elan des Jeux », a largement participé à l'impact social des Jeux. Il s'agit d'un moyen de transformer une activité économique ponctuelle en une dynamique de long terme pour le territoire. Ainsi, 4 millions d'euros ont été consacrés au financement de plus de 300 projets permettant la valorisation de l'événement en faveur de l'intérêt commun. Ces projets étaient divisés en trois temporalités : « 15 mois » représentant les 15 mois précédant l'événement, « 15 jours » pour les 15 jours des Jeux et « 15 ans » pour les 15 années suivant l'événement. Il avait notamment 3 grands objectifs : annoncer les Jeux et préparer tous les publics à y participer, mobiliser toute la Normandie pour un parfait accueil des visiteurs, valoriser les richesses de la culture équine normande. Ces projets concernaient à la fois différents thèmes (éducation, culture, pratiques, équestres, animation des territoires, intégration/insertion), différents territoires (Caen et son agglomération, département du Calvados, région Basse-Normandie) et différents publics (grand public, jeunesse, personnes handicapées, familles, personnes issues de quartiers défavorisés, cavaliers, professionnels de

la filière équine, scolaires, en recherche d'emploi, entreprises et porteurs de projets, étrangers...). Le Projet Territorial a permis aux territoires et aux acteurs de se coordonner et d'avoir une vision partagée qui profite socialement à l'intérêt général. Une telle mobilisation des acteurs du territoire n'avait jamais été constatée pour l'accueil d'un événement sportif de cette ampleur, et jamais un projet structuré et structurant comme le Projet Territorial n'avait vu le jour.

L'analyse quantitative permet d'estimer l'utilité sociale des Jeux (tableau 5). Celle-ci reflète, sous forme monétaire, la valeur qu'a l'événement pour les spectateurs (valeur d'usage) et la population locale (valeur de non-usage), en raison des effets positifs et négatifs qui en découlent selon eux et qui ont été présentés précédemment. Son montant s'élève à 45 millions d'euros. Elle ne peut être additionnée à l'impact économique.

Afin d'apprécier la pertinence de l'investissement public dans l'organisation de cet événement, nous comparons l'utilité sociale des Jeux aux coûts de l'événement pour le secteur public. Ainsi, on constate que la valeur de non-usage des habitants normands (31,2 millions d'euros) dépasse le montant investi par les collectivités locales normandes (28,5 millions d'euros). De même, la valeur totale de l'utilité sociale (45 millions d'euros) dépasse le montant investi par le secteur public dans son ensemble (38,5 millions d'euros).

Confortant ces résultats, nos enquêtes révèlent que 86% des habitants locaux sont favorables ou très favorables à l'accueil des Jeux en Normandie. Néanmoins, seuls 55% considèrent le montant des subventions publiques accordées à l'événement est au bon niveau et 29% qu'il est trop élevé.

D'après ces résultats, nous pouvons dire qu'il semblait judicieux d'investir cet argent public dans l'organisation des Jeux mais qu'il n'aurait pas fallu investir beaucoup plus.

Valeur monétaire totale de l'utilité sociale	44,7 millions d'euros
Valeur d'usage	31,2 millions d'euros
Valeur de non-usage	13,5 millions d'euros

Tableau 5 : évaluation monétaire de l'utilité sociale de l'événement

4.4 Les impacts environnementaux de court terme de la manifestation

Le tableau 6 résume les principaux résultats de l'analyse pour les trois grands types de postes étudiés. Il est difficile de dire, avec cette méthodologie, quels sont les postes les plus ou les moins impactant. Nous pouvons néanmoins faire l'hypothèse que le transport, avec un rejet de plus de 100 millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, représenterait le poste le plus impactant. Les résultats quantitatifs obtenus, bien que peu utiles en l'état, fournissent de premiers repères et indicateurs qui pourront par la suite servir de base pour des comparaisons avec de futures éditions des Jeux ou avec d'autres événements. Ce qui nous semble important de souligner sont les nombreuses actions mises en place par les organisateurs pour limiter l'impact environnemental de leur événement. En effet, ces actions concernaient tous les types de postes identifiés. Une attention particulière a été donnée à la protection du milieu naturel et de la biodiversité, à travers de études environnementales réalisées en amont pour positionner les aménagements au niveau des zones les moins sensibles, des mesures compensatoires et un suivi à long terme sur certains sites. Ceci semble adapté au terrain sur lequel se déroulait l'événement puisque 87% de la surface utilisée par l'événement, soit 427 hectares, se situait en zone sensible (zones humides, zones Natura 2000, site classé, zones

inondables). Ainsi, bien qu'il soit toujours possible de faire mieux, on constate ici une réelle volonté de tendre vers un événement écoresponsable. Ces mesures pourront servir de modèle pour de futures éditions des Jeux ou d'autres événements, qu'ils soient sportifs ou non.

Postes	Résultats		
Gouvernance, partenariats et sensibilisation	<p><u>Actions menées</u> : Partenariats locaux favorisés, Création de groupes de travail, Labellisation EquuRES de 5 écuries de sport (label environnemental), Stand et visites développement durable (DD) pour les scolaires, Espace des chevaux de travail dans le village des jeux (démonstrations), 40 projets financés par un fonds DD et innovation, Communication sur les moyens de transport disponibles...</p> <p><u>Actions complémentaires qui auraient pu être menées</u> : Partenariats avec des structures affichant des caractéristiques environnementales fortes, Approche carbone, Communication sur les actions non visibles, Présence d'animateurs DD, Labellisation de l'événement dans son ensemble...</p>		
Consommation de ressources et émissions	<table border="1"> <tr> <td> <ul style="list-style-type: none"> - 231 405 m³ d'eau - 398 288 kWh d'électricité - 787 727 107 km parcourus soit 100 526 576 tonnes (t) de CO₂ - 100 t de paille, 22 t de foin et 135 t de copeaux - 2 038 970 repas consommés en Normandie - 1 062 338 nuitées en Normandie - 534 t de fumier et 278 t de déchets - 15% des Caennais dérangés par des nuisances - Pas d'impact sur les stations d'épuration - Pas d'impact sur la qualité de l'air </td> <td> <p><u>Actions menées</u> : Toilettes sèches et chimiques, Pas de chauffage ni de climatisation, Incitation au covoiturage et aux transports en commun, Système de navettes, Chevaux de travail pour le ramassage des poubelles sur le village des Jeux, Matériaux et aliments de provenance locale favorisés, Compostage local du fumier et valorisation des déchets, Poubelles de tri, Utilisation d'Ecocup...</p> <p><u>Actions complémentaires qui auraient pu être menées</u> : Récupération d'eau de pluie, Recours à des énergies renouvelables, Incitation à l'utilisation d'aliments biologiques par les restaurateurs, Incitation à aller dans des hébergements respectueux de l'environnement, D'avantage de personnel anglophone, Meilleure gestion de la circulation...</p> </td> </tr> </table>	<ul style="list-style-type: none"> - 231 405 m³ d'eau - 398 288 kWh d'électricité - 787 727 107 km parcourus soit 100 526 576 tonnes (t) de CO₂ - 100 t de paille, 22 t de foin et 135 t de copeaux - 2 038 970 repas consommés en Normandie - 1 062 338 nuitées en Normandie - 534 t de fumier et 278 t de déchets - 15% des Caennais dérangés par des nuisances - Pas d'impact sur les stations d'épuration - Pas d'impact sur la qualité de l'air 	<p><u>Actions menées</u> : Toilettes sèches et chimiques, Pas de chauffage ni de climatisation, Incitation au covoiturage et aux transports en commun, Système de navettes, Chevaux de travail pour le ramassage des poubelles sur le village des Jeux, Matériaux et aliments de provenance locale favorisés, Compostage local du fumier et valorisation des déchets, Poubelles de tri, Utilisation d'Ecocup...</p> <p><u>Actions complémentaires qui auraient pu être menées</u> : Récupération d'eau de pluie, Recours à des énergies renouvelables, Incitation à l'utilisation d'aliments biologiques par les restaurateurs, Incitation à aller dans des hébergements respectueux de l'environnement, D'avantage de personnel anglophone, Meilleure gestion de la circulation...</p>
<ul style="list-style-type: none"> - 231 405 m³ d'eau - 398 288 kWh d'électricité - 787 727 107 km parcourus soit 100 526 576 tonnes (t) de CO₂ - 100 t de paille, 22 t de foin et 135 t de copeaux - 2 038 970 repas consommés en Normandie - 1 062 338 nuitées en Normandie - 534 t de fumier et 278 t de déchets - 15% des Caennais dérangés par des nuisances - Pas d'impact sur les stations d'épuration - Pas d'impact sur la qualité de l'air 	<p><u>Actions menées</u> : Toilettes sèches et chimiques, Pas de chauffage ni de climatisation, Incitation au covoiturage et aux transports en commun, Système de navettes, Chevaux de travail pour le ramassage des poubelles sur le village des Jeux, Matériaux et aliments de provenance locale favorisés, Compostage local du fumier et valorisation des déchets, Poubelles de tri, Utilisation d'Ecocup...</p> <p><u>Actions complémentaires qui auraient pu être menées</u> : Récupération d'eau de pluie, Recours à des énergies renouvelables, Incitation à l'utilisation d'aliments biologiques par les restaurateurs, Incitation à aller dans des hébergements respectueux de l'environnement, D'avantage de personnel anglophone, Meilleure gestion de la circulation...</p>		
Milieu naturel et biodiversité	<p>87% de la surface utilisée par l'événement, soit 427 hectares, se situe en zone sensible (zones humides, zones Natura 2000, site classé, zones inondables).</p> <p><u>Actions menées</u> : Etudes environnementales réalisées en amont pour positionner les aménagements au niveau des zones les moins sensibles, Mesures compensatoires sur certains sites, Suivi à long terme sur certains sites...</p> <p><u>Actions complémentaires qui auraient pu être menées</u> : Communiquer sur les actions menées, Protéger certaines surfaces en herbe, Utiliser des produits de nettoyage écologiques...</p>		

Tableau 6 : impacts environnementaux de court terme de l'événement

5 Conclusion

Cette évaluation des impacts économiques, sociaux et environnementaux de court terme des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie constitue à notre connaissance l'étude d'impact d'un événement sportif la plus complète menée à ce jour. Elle présente néanmoins certaines limites inhérentes aux méthodologies utilisées (question de la pertinence d'une monétarisation de l'utilité sociale, absence d'un indicateur global pour le volet

environnemental...) et aux sources des données utilisées (sources en grande partie déclaratives issues de questionnaires ou d'entretiens). Cette étude permettra de valoriser l'image des Jeux, au niveau national et international. Elle mettra en évidence l'expertise des acteurs français et le caractère innovant de l'événement, tout en permettant de faire avancer les réflexions académiques sur les études d'impacts d'événements sportifs. Enfin, elle éclairera les prises de décisions à venir quant à l'accueil des Jeux équestres mondiaux ou d'autres événements sur un territoire et permettra d'optimiser leurs impacts, participant ainsi à l'« héritage » de l'édition 2014 des Jeux. La suite de cette recherche s'intéressera aux impacts de long terme, c'est-à-dire aux changements structurels liés à l'organisation des Jeux et au Projet Territorial, que ce soit sur la filière équine ou sur d'autres secteurs comme celui du tourisme.

Remerciements

Nous tenons à remercier les financeurs de ce projet (Ifce, Inra, CDES de Limoges, GIP Normandie 2014, Région Basse-Normandie, agglomération Caen-la-mer et ville de Caen), nos partenaires (Université de Caen, Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale), les membres du comité de suivi du projet, ainsi que tous les acteurs de terrain qui ont accepté de nous aider ou d'être enquêtés.

Références bibliographiques

LES HARAS NATIONAUX, (1993), *Annuaire ECUS 1993*, Observatoire économique et social du cheval, 63 p.

LES HARAS NATIONAUX, (2005), *Annuaire ECUS 2005*, Observatoire économique et social du cheval, 63 p.

LES HARAS NATIONAUX, (2015), *Annuaire ECUS 2015*, Observatoire économique et social du cheval, 63 p.

BARGET, E., (2012), *L'évaluation économique du spectacle sportif : principes méthodologiques*, Tome 1, Sarrebruck, Allemagne, mars 2012, 307 p.

BARGET, E. GOUGUET, J.J., (2010), *Événements sportifs – Impact économique et social*, Collection Management et sport, De Boeck, Bruxelles, 462 p.

BOURG, J.F, GOUGUET, J.J, (1998), *Analyse économique du sport*, Paris, Presses Universitaires de France, 380 p.

GREFFE, X., (1990). *La valeur économique du patrimoine – La demande et l'offre de monuments*, Economica, « Anthropos », Paris.

HANLEY, N., SHAW, W.D., WRIGHT, R.E., (2003), *The New Economics of Outdoor Recreation*, Edward Elgar, Northampton.

JOHNSON, B.K., MONDELLO, M.J., WHITEHEAD, J.C., (2006), Contingent Valuation of Sports: Temporal Embedding and Ordering Effects, *Journal of Sport Economics*, vol. 7, n°3, p. 267-288.

TNS sofres-FIVAL, (2007), *Les pratiques équestres, principaux résultats*, Enquête réalisée pour la FIVAL, Novembre 2007, 41 p.

VIAL, C., (2014), Impact des manifestations équestres en territoire, in : *7ème journée du Réseau Économique de la Filière Équine*, Paris, 04 février 2014.

VOLLET, D., BOUSSET, J.P., (2002), Use of Meta-analysis for the Comparison Transfer of Economics Base Multipliers, *Regional Studies*, vol. 36.5, p. 481-494.

WILSON, J.-H., (1977), Impact analysis and multiplier specification, *Growth and Change*, vol. 8, n°3, p. 42-46.